

**Un projet de « campus ouvert » pour les habitants du quartier  
d'Outumaoro, à Punaauia, au cœur des  
préoccupations sociales : le jardin collectif, une initiative souhaitée, mais  
appréhendée**

**Anthony TCHEKEMIAN**

**MCF Géographie humaine (CNU : 23-24)**

# Sommaire

*« Le projet est le brouillon de l'avenir.  
Parfois, il faut à l'avenir des centaines de brouillons »  
RENARD (1902)*

- **Introduction**
- **1. Le jardin collectif, une initiative souhaitée, mais appréhendée**
- **2. Des appréhensions exacerbées par les différences**
- **3. Des propositions pour des liens entre le quartier et l'université**
- **En conclusion**

# Introduction

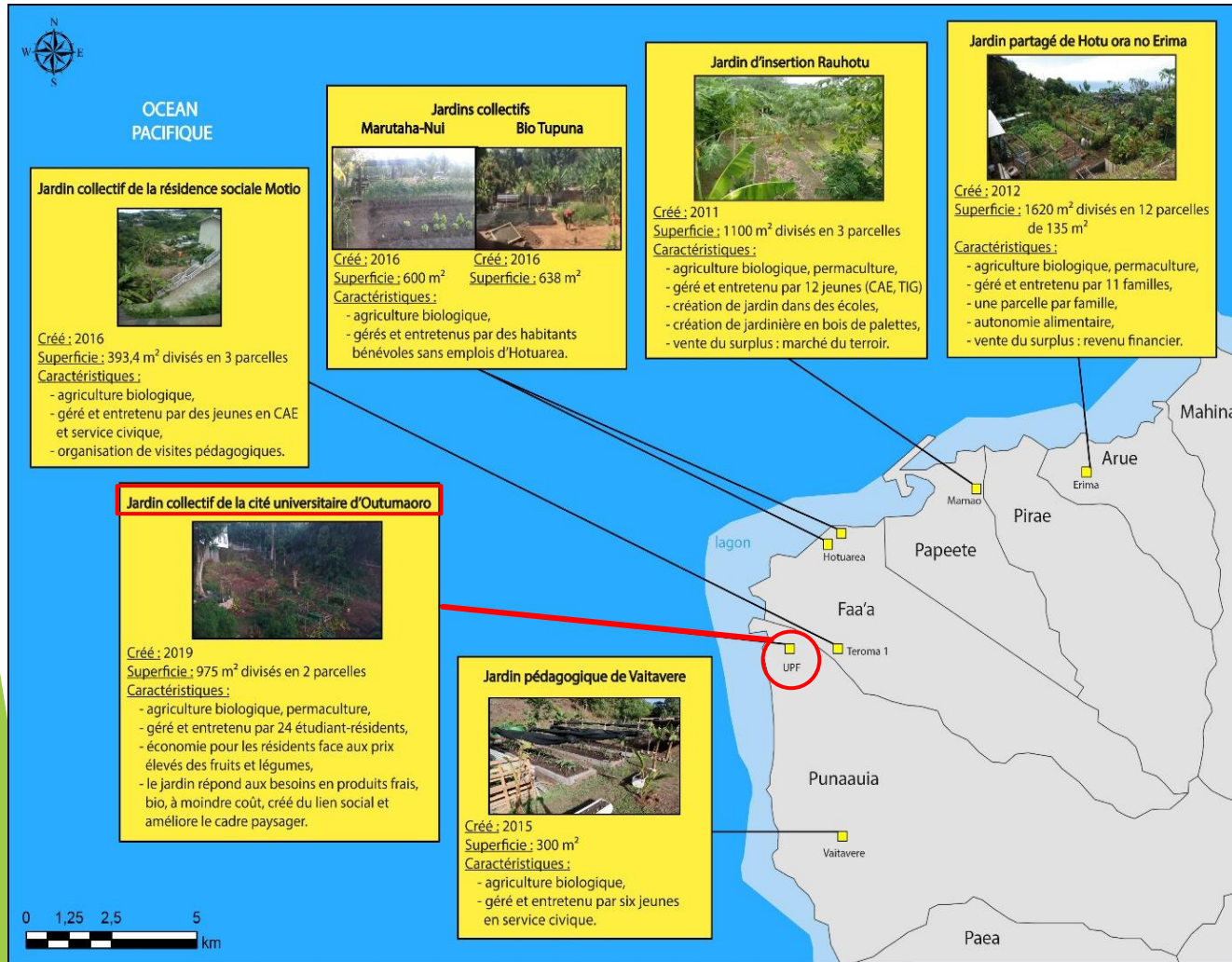
- ***krisis* : action de séparer, phase décisive, faculté de trancher, révélateur qui appelle l'action**
- **Rejet de l'évènement de la crise pour insister sur le temps long (BRAUDEL, 1958)**
- **Valeur heuristique : articuler à la continuité**
- **Face aux crises, sanitaire, environnementale, économique voire démocratique : discours sur les vertus du local et du rural**
- **Jardin, culture, nature : aident à supporter les effets de la pandémie actuelle (BERNARD, 2020 ; MOULIN, 2020)**
- **Tradition du XVIIIe siècle : étude de la nature et forme d'art : BUFFON (1749), ROUSSEAU (1782), LAMARCK (1778), FABRE (1823), ROSTAND (1947), HOLDEN (1906)**
- **Le jardinage incarnerait les valeurs d'une tradition nationale : recommencement**

# Problématique

- **Face aux crises environnementales et aux angoisses écologiques :**  
« Retour à la terre » (FREZZOZ, LOCHER, 2020)
- **Face à la consommation permanente qui épuise la planète :** retour à des modes de production et de consommation plus traditionnels, locaux
- **Jardins ouvriers (XIXe S), d'insertion (80'), partagés (90'), vivriers :** « lien entre la population et la terre » (apports économiques, sociales en période de crise)
- **Capacité des systèmes de productions à faire face aux crises ?**
- **Les mesures de protection étatiques :** retour au local, dans la consommation et les actions au sein des agglomérations

# Problématique

- Agriculture urbaine dans l'agglomération de Papeete (Tahiti) : jardins collectifs (partagés, pédagogique, d'insertion...)



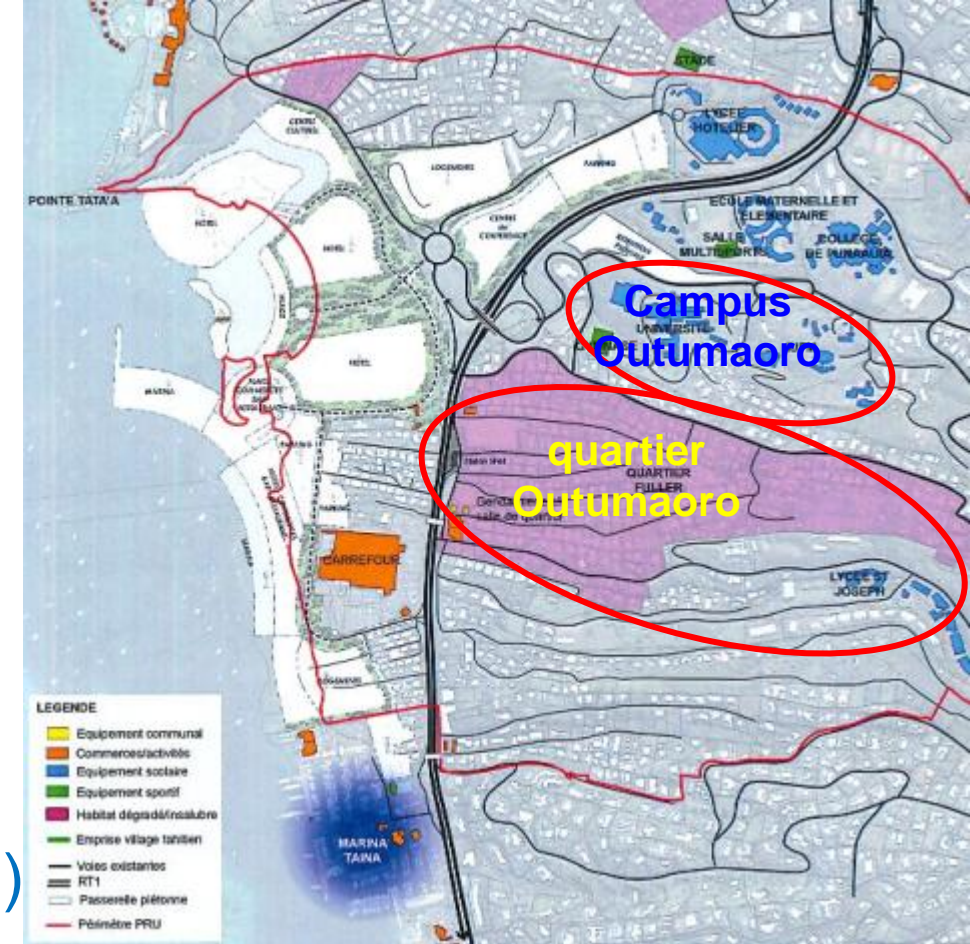
- alimentation équilibrée, saine et durable
- lien social : améliore le cadre de vie
- occupation vécue comme apaisante
- *fa'a'apu* : potager polynésien

Localisation des sept jardins collectifs étudiés

5 dans l'agglomération urbaine de Papeete, à Tahiti



- **Local** : réponse aux crises environnementales, aux excès du capitalisme mondialisé
- **Jardins collectifs** : incarnent des valeurs d'entre-aide, d'échange, de partage (SEL, troc, vente informelle, AMAP...)
- **Jardins collectifs** : prise de conscience des problématiques environnements et évolution des habitudes alimentaires (lutte contre l'obésité, les diabètes et les maladies cardiovasculaires)
- Depuis 2020 : projet d'ouverture du quartier prioritaire Outumaoro (marie Punaauia) et du « campus ouvert » de l'UPF



=> Enquêtes de terrains + 33 entretiens semi-directifs (Sphinx Plus<sup>2</sup>)

# 1. Le jardin collectif, une initiative souhaitée, mais appréhendée

- Mairie de Punaauia : jardins collectifs dans le quartier sociale (+ 5 000 hab.)

*« les notions d'écoquartier, de jardins collectifs, d'agriculture urbaine... entrent exactement dans notre démarche. Outre le besoin de tendre vers l'autosuffisance alimentaire, que le confinement a soulignée, je vois également en l'agriculture urbaine et les jardins collectifs l'occasion de redécouvrir ses voisins ; notion essentielle qu'il convient de réintroduire et d'entretenir dans nos quartiers »*

Chef de projet du PRU, mairie de Punaauia

- Univ. de la Polynésie Française : jardins collectifs dans le « campus ouvert »

*« réaffirmer la place de l'Université dans la zone »*

Plan d'Aménagement Durable de la mairie de Punaauia

**=> Projet partenariat signé entre l'UPF et la mairie**  
Développement Durable, mixité, insertion sociale

## ➤ Jardins collectifs : lutte contre la stigmatisation et l'exclusion

*« Ce serait bien de travailler à l'université. En plus, pour un jardin... Ici, il n'y a pas de place, alors qu'il y a de la place là-bas sur le campus. [...] Mais bon il faut y monter. Moi, je ne connais pas l'université, alors que c'est à côté. Une de mes nièces y est allée, mais elle est repartie dans son île. [...] Et ça serait bien, on verrait d'autres gens, et on ferait connaissance. [...] Nous, les Polynésiens, on sait planter un jardin »*

Habitante du quartier d'Outumaoro

*« Je donnerais le surplus aux nécessiteux »*

Etudiant, membre du jardin collectif du campus

## ➤ Méfiance des universitaires envers les personnes extérieures

*« On a des problèmes avec les gens d'Outumaoro qui squattent, et qui viennent voler à la résidence... Peut-être que l'ouverture va permettre à ces gens-là de se rendre compte de nos problèmes, à nous aussi »*

Etudiante, membre du jardin collectif du campus

*« J'ai peur qu'il y ait encore plus d'agressions, de vols et de trafics »*

Dir. de la MOUVE - UPF



## 2. Des appréhensions exacerbées par les différences

- En Polynésie française, les techniques ancestrales et les pratiques coutumières (mer ou terre) sont empruntées au patrimoine culturel polynésien : *fa'a'apu*, *rahui* (BAMBRIDGE, 2017 ; GASHARIAN, 2014)
- « des "traditions" qui semblent très anciennes ou se proclament comme telles ont souvent une origine très récente et sont parfois inventées » (HOBSBAWM, RANGER, 2006)
- Se rattacher à des traditions est inhérent à différents groupes sociaux (fin XIXe S.) :
  - besoin de légitimer leur cohésion, en s'inscrivant dans la longue durée
  - « Loin d'être un héritage, la tradition devient une revendication dans un monde où la globalisation n'implique plus l'uniformité ou l'homogénéisation » (ROUE, 2012).
- Depuis colonisation, de nouveaux acteurs en Polynésie fr. : municipalités, services sociaux, associations environnementales, caritatives, de quartier...
  - *fa'a'apu* transformé : organisations sociales, objectifs, valeurs (subsistance vs monétaire), plantes, techniques...

## 2. Des appréhensions exacerbées par les différences

- **Face à une uniformisation de la culture qui peut être perçue comme agressive envers les identités culturelles** : jardin collectif serait un vecteur de transmission culturelle (ex : *fa'a'apu* sur une parcelle communale)

- **Jardins collectifs** : fonction vivrière, lieux d'échanges intergénérationnels et de sociabilité, lien social entre tous les acteurs

*« ça permettrait de créer un lien social, de redorer l'image de ce quartier qui fait peur à de nombreuses personnes. C'est un élan d'autonomie pour de nombreux jeunes qui errent à longueur de journée dans les rues. »*

Etudiant, membre du jardin collectif du campus

- **Lutter contre les préjugés, adjoindre les participants aux projets** : concertations, échanges entre habitants, étudiants, mairie, UPF

**=> convention-cadre pour un campus durable** : activités économiques, environnementales, culturelles communes

**=> réunions d'information, semaine d'échanges et d'animations**

**=> associer autres acteurs voisins** : lycée professionnel hôtelier, collège de Punaauia, lycée Saint-Joseph, Carrefour...

### 3. Propositions pour des liens entre le quartier et l'université

- **Volonté de désenclaver l'université** : lieu de vie inséré dans leur territoire, et d'inclure à la vie du campus les populations résidentes à proximité
- Suite au **partenariat entre la mairie de Punaauia et l'UPF**, plusieurs actions peuvent être envisagées (échange réciproque, enrichissement mutuel, ouverture à la fois du campus et du quartier) :

*« ça permettrait aux gens du quartier de faire des liens avec les jeunes et petit à petit, les jeunes universitaires aussi, peut-être donner envie à la population de se rapprocher de l'université, d'aller à la bibliothèque... Et pour leurs enfants, de savoir qu'ils peuvent suivre un cursus supérieur ».*

Chef de Projet PRU, mairie de Punaauia

### 3. Propositions pour des liens entre le quartier et l'université

1. **Ouvrir la BU au public extérieur** : accès gratuit, ouverture les jours fériés
2. **Démocratiser les conférences « Savoirs pour tous »** : espace de parole (culture orale polynésienne, pratiques sociales, contes et légendes...)
3. **Populariser les formations, en créer et les rendre accessibles aux habitants**
4. **Cinéma en plein air** : accès à la culture G (films, documentaires, œuvres...), débats
5. **Partage de la culture et des savoirs polynésiens** : langue, mythes, croyances, traditions, architectures, cuisine...

### 3. Propositions pour des liens entre le quartier et l'université

6. **Ouverture de l'université durant les congés** : salles de cours, d'informatique

7. **Lectures en plein air** : goût à la lecture, partage interculturel, rayonnement culturel, artistes locaux...

8. **Les arts sur le campus** : danses, chants traditionnels, célébrations, commémorations

9. **Echanges sportifs** : gymnase, manifestations

10. **Des étudiants et habitants ambassadeurs du partage des connaissances** :

soutien scolaire, langues étrangères, outils informatiques, démarches administratives, courrier, préparations aux entretiens d'emploi...



**« Toute personne a droit à l'éducation » ; « toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent »**

**Art. 26, 27  
Déclaration universelle  
des droits de l'Homme,  
10 déc. 1948**

**Merci**

**de votre attention**

**[anthony.tchekemian@upf.pf](mailto:anthony.tchekemian@upf.pf)**

